

## Manosque – Le 23 novembre 2022

Le passage du livre de Néhémie que nous avons écouté en première lecture présente une liturgie de la Parole dont les principaux éléments ont été repris dans la liturgie chrétienne.

Que voit-on ? Une communauté rassemblée. Le texte glisse une précision qui ne retient pas nécessairement l'attention mais qui n'est pas sans intérêt pour une oreille chrétienne : Tous se tiennent devant la porte des eaux. Les prédicateurs anciens ont été sensibles au fait que l'Écriture ait associé en quelque sorte la porte des eaux au rassemblement du peuple. L'eau et le peuple dessinaient sous leurs yeux une figure de l'Église, peuple de baptisés. Car c'est bien par la porte du baptême, la porte des eaux, que nous entrons dans l'Église.

Le livre de la Parole de Dieu était porté par le prêtre qui se détachait de l'assemblée en montant sur une tribune. Anciennement le prêtre montait en chaire, aujourd'hui, il se déplace à l'ambon.

Quand la lecture commençait, le peuple se levait. A la proclamation de l'Évangile, vous vous êtes levés.

Des hommes, des femmes et des enfants participaient à cette liturgie. Notre assemblée est aussi composée de personnes d'âges différents.

Le texte des Écritures était expliqué par les lévites. C'est le sens de la prédication du prêtre que d'expliquer la parole qui vient d'être proclamée.

L'écoute des Écritures arrachait des larmes aux auditeurs car la Parole de Dieu est une mise en lumière du péché, une révélation du pardon de Dieu, et une invitation à la conversion. C'est peut être le point qui nous distingue de l'assemblée de cette époque où chacun versait des larmes parce que la Parole de Dieu touchait son cœur. Le rassemblement se terminait par un repas. De même aujourd'hui, la liturgie eucharistique succède à la liturgie de la Parole. Ce ne sont plus des viandes savoureuses que nous consommons. C'est une toute autre nourriture que nous recevons, le Corps du Christ.

Ce passage du livre de Néhémie montre assez bien que la liturgie chrétienne s'enracine dans la liturgie juive.

L'Évangile nous relate une autre liturgie de la Parole. La communauté est rassemblée un jour de sabbat, le samedi, dans la synagogue de Nazareth. Ce jour-là, ce n'est plus Esdras qui lit l'Écriture mais Jésus.

« *On lui présenta le livre du prophète Isaïe.* » Il n'est pas écrit que Jésus prit le livre mais qu'il le reçut. Une personne préposée à cet office lui transmet le rouleau mais par delà ce geste nous comprenons que Jésus reçoit le livre, non de la main des hommes, mais de Dieu son Père. Ce livre est le livre de la Parole de Dieu et la Parole de Dieu est une parole qui se reçoit. « *On présenta à Jésus le livre du prophète Isaïe.* » Jésus ne prend pas le livre. Il le reçoit. La parole se reçoit d'une communauté qui la garde en dépôt, l'écoute et la médite. Par delà la communauté, c'est de Dieu son Père que Jésus la reçoit car la communauté n'est pas à l'origine de cette parole. Les prophètes n'ont pas parlé en leur nom mais au nom du Seigneur.

Que dit cette parole ? « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.* »

Tout cela, Jésus l'accomplira pendant sa vie publique. C'est d'une certaine manière son programme messianique qu'il reçoit de son Père par le truchement des Ecritures.

On dit parfois que l'homélie est trop longue mais vous diriez qu'elle est bien courte si nous devons prêcher sur le modèle du Christ. Sa prédication tient en quelques mots : « *Cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.* » Toute la première alliance était tendue vers la réalisation des promesses divines. Cette attente touche à sa fin car le mot « accomplissement » fleurit sur les lèvres de Jésus. Cet accomplissement devait culminer avec la venue du messie.

Après que Jésus ait proclamé la Parole : « *Tous avaient les yeux fixés sur lui* ». J'aime ce petit commentaire de saint Luc. Les oreilles ont écouté la Parole de Dieu et les yeux se fixent sur Jésus. C'est un mouvement profond que nous devrions imiter après l'écoute de la Parole. Toute l'Ecriture est une prophétie messianique. Ecouter la Parole c'est nourrir notre désir du Christ, appeler sa venue, goûter sa présence. Ce n'est pas en lisant de nombreux ouvrages sur Jésus que nous connaissons le Christ. Je peux mémoriser la biographie d'un auteur et penser tout connaître de lui et ne pas le reconnaître s'il croisait mon chemin. Ce sont deux choses bien différentes que de connaître une personne en lisant des ouvrages sur elle et d'engager un dialogue avec elle. Nous mesurons tous l'écart entre entendre parler de Jésus et parler à Jésus.

Je me souviens de cet homme qui me disait après une expérience qui avait bouleversée sa vie : « J'avais de très nombreux livres religieux et je prenais un réel plaisir à les parcourir. Alors que j'étais allongé, je me vis tirant péniblement une charrette remplie d'ouvrages. Je peinais et avançais à tout petits pas. Soudain j'entendis une voix: 'Que préfères-tu ? Les livres qui parlent de moi où celui dont ils parlent ? ' Je lâchais aussitôt la charge et mon pas devint léger. » Nos lectures, y compris celles de la Bible, ne visent pas à accumuler des informations sur Dieu et ses hauts faits mais à susciter en nous le désir de Dieu. C'est tout autre chose que d'emmagasiner des savoirs livresques et d'être en quête du mystère de la Présence. On peut lire des ouvrages sur l'amour sans rien connaître à l'amour. Celui qui a beaucoup lu pense avoir compris ce qu'est l'amour car, au fil des lectures, il s'est construit une image de l'amour qu'il identifie à l'amour. Aimer n'est pas le résultat d'une lecture, ni de l'étude savante.

Veillons avec un très grand soin à lire la Bible comme une invitation à chercher celui dont elle témoigne, à ne pas la réduire à de belles histoires qui remplissent la tête sans rien changer à la vie. Quand nous écoutons la Parole de Dieu, soyons comme les auditeurs de la synagogue de Nazareth : « *Tous avaient les yeux fixés sur Jésus* ».

Seigneur, apprends-nous à accueillir l'Ecriture comme un chemin vers toi. Aide-nous à fixer notre regard sur toi. Fais que nous sachions témoigner de toi de telle manière que ceux et celles qui nous écouteront aient le désir de te connaître.

Amen.